



# L'usage de la bibliographie



Pierre FRANCOIS



---

# A-t-on besoin d'une bibliothèque en feu ?

---

- ◆ C'est la thèse de Boulez : la vestale et le voleur de feu... Nous sommes des vestales.
- ◆ La littérature est un réservoir de connaissances, de questionnements et de concepts mis à notre disposition.
- ◆ Elle peut avoir, *a priori*, un double intérêt : empirique et théorique.



# Deux questions principales



- 1/ Comment utiliser la littérature au cours du processus de recherche ?
- 2/ Comment mobiliser la littérature durant l'écriture ?

# La littérature au cours du processus de recherche

## ◆ Quand lire ?

*Tout le temps : de l'avant-terrain à la fin de l'écriture.*

## ◆ Quoi lire ?

*A peu près tout : de la littérature profane à la littérature savante, des questions proches de soi (empiriques ou théoriques) à celles qui sont éloignées.*

## ◆ Comment lire ?

*De manière opportuniste et intéressée.*



---

# Quand lire ? L'avant-terrain (1)

---

- ◆ L'hypothèse du refus : le pari de la virginité.
- ◆ Les bonnes raisons d'un mauvais principe :
  - Etre attentif aux questions que soulève le terrain, plus qu'à celles qui sont dictées par la littérature.
  - Ne pas aller vérifier des idées préconçues, mais aller découvrir ce qui se joue effectivement.
  - Se réserver la prime de naïveté, qui peut aider dans l'enquête.

## Quand lire ? L'avant-terrain (2)

- ◆ Pourquoi il peut être utile de lire avant d'aller sur le terrain :
  - Sociologiques ou non, nous avons nos prénotions.
  - La prise de connaissance empirique : tous les sociologues qui nous précèdent sont-ils (vraiment) des idiots ?
  - Lire appartient aux premières étapes de la construction de la question de recherche. Sinon, il risque de ne pas y en avoir.
  - S'il ne faut rien savoir avant d'aller sur le terrain, comment font les chercheurs chevronnés ?



---

# Que lire avant d'aller sur le terrain ?

---

- ◆ Littérature savante et littérature profane : ne pas arriver inculte.
- ◆ La littérature savante :
  - Le champ empirique : prendre connaissance des résultats, connaître les questions typiques (pour les reprendre ou pour s'en détacher) ;
  - Le champ théorique : Formuler une ou deux questions de recherche.



# Les dangers de la lecture préalable



- ◆ Cf. les bonnes raisons du refus.
- ◆ L'enfermement dans un questionnement clos, dès le début de l'enquête (c'est parfois inévitable : enquête quantitative).
- ◆ L'entrée en religion sous-disciplinaire, et la perte de décentrement : le fonctionnement en réseau de la littérature.
- ◆ Lire est le meilleur alibi pour ne pas aller enquêter : le risque de l'érudition, de la perte de temps, de la stérilité.





# L'avant-terrain : nécessaire mais dangereux

Donc : il faut en être conscient, et s'armer contre les dangers...

Mais les bénéfices que l'on peut en retirer sont énormes :

- Gains de temps dans la connaissance du terrain ;
- Pertinence du positionnement de la question de recherche ;
- Adaptation du dispositif d'enquête à la question (provisoirement) posée.



---

## Que lire ? Si loin, si proche

---

- ◆ Il est nécessaire de connaître la littérature savante qui traite de son objet (si elle existe);
- ◆ Il est tout aussi nécessaire de ne pas s'y tenir – ou de se réserver la possibilité d'aller voir ailleurs.
- ◆ Il est nécessaire de faire les deux en même temps.



---

# Lire proche de son objet (1)

---

- ◆ Pour quoi faire ?
  - Prendre une connaissance minimale de ce qu'est l'objet ;
  - Prendre connaissance des questions typiques qui lui sont adressées ;

# Lire proche de son objet (2)

## ◆ Qu'en faire ?

- S'appuyer sur les connaissances empiriques et les questionnements typiques pour repérer le point à enquêter ;
- S'appuyer sur les questions posées pour définir la sienne, par exemple :
  - le pari du point aveugle : par exemple, établir précisément des mécanismes causaux ;
  - le pari du contre-pied : par exemple, mobiliser des outils que personne ne mobilise.



---

## Lire proche de son objet ? (3)

---

### ◆ Quels dangers ?

- Rester prisonnier des constats antérieurs – alors qu'ils peuvent être faux : l'exemple des critiques.
- Rester prisonnier des questions antérieures – alors qu'elles ne sont pas nécessairement les plus pertinentes : le spectre de la sur-spécialisation et de l'auto-référencement.



# Lire loin de son objet



Deux entrées possibles :

- i) Un champ sous disciplinaire ;
- ii) La pensée analogique.



# Le balisage sous-disciplinaire



On définit, *a priori*, un mode d'entrée spécifique dans l'objet et on fait le pari que les outils conceptuels forgés dans cette sous-discipline seront utiles : analyse des politiques publiques, sociologie des organisations, sociologie des professions, etc.

# Le balisage sous-disciplinaire : comment commencer ?

- ◆ Si nécessaire (si on ne connaît pas le champ), commencer par un balisage cursif de la littérature : manuel, *reader*, *surveys*, etc.
- ◆ Point décisif : l'enjeu n'est pas de connaître le champ – mais de trouver des ressources pour travailler, donc : aller à l'utile, même si c'est dans les coins.





---

# Le balisage sous-disciplinaire : suivre les pistes

---

- ◆ Le principe d'une lecture en réseau : repérer les références, les récupérer, les lire.
- ◆ Savoir distinguer entre les références pivots et les références adjacentes.
- ◆ Conserver à l'esprit qu'il ne s'agit pas de baliser exhaustivement le champ, mais de s'arrêter sur les papiers (ou les bouts de papier) qui sont utiles.



# La pensée analogique : le principe

Des terrains *a priori* très éloignés socialement, sont en fait très proches sur certains points précis : aller lire sur ces terrains donne des idées pour

- i) préciser les questions de recherche ;
- ii) définir les protocoles d'enquête.



# La pensée analogique : comment y penser ?

- ◆ La culture ne nuit pas (toujours)...
- ◆ C'est en traversant des revues de littérature que l'on trouve des références éloignées de ses bases : commencer par des manuels, des *surveys*, en étant aux aguets...



---

# Comment lire ?

## Le principe

---

Le principe : on ne lit pas pour se cultiver, mais pour travailler. Donc :

- i) on garde uniquement ce qui nous sert,
  
- ii) on ne retient pas nécessairement ce qui est retenu par les auteurs (ou par le champ) comme le cœur de l'argument, ou du débat.



---

# Comment lire ? Concrètement...

---

Une règle d'or : ne jamais y revenir. Donc :

- On prend toutes les références *exhaustivement*.
- On prend en note tout ce dont on a besoin, on ne remet rien à plus tard (y compris la pagination).
- On n'hésite pas à recopier, purement et simplement.
- La prise de note ne suffit pas : si on pense à quelque chose, on l'écrit.

# Discuter la littérature, dans l'écriture (1)

- ◆ Quelques schémas typiques de discussion empirique : replacer les résultats dans un champ cumulatif.
  - La vérification empirique : « comme l'a montré untel, je vois, moi aussi, que X ».
  - La remise en cause empirique : « Untel dit X, je montre non X, ou Y » ;
  - L'affinement empirique : « Untel met en évidence un mécanisme X, que j'affine dans une version X' ».
  - Le complément empirique : « Untel a étudié les trois quart du cadran, j'étudie le quart restant ».



---

# Discuter la littérature, dans l'écriture (2)

---

- ◆ Quelques schémas de discussion théorique :
  - Est-ce un enjeu ? Le problème est avant tout d'avoir un résultat lisible empiriquement – la théorie n'est pas un objectif en soi.
  - On retrouve les mêmes variantes que pour l'empirie : vérification, opposition, précision, complément.



# Discuter la littérature : du nécessaire au superflu



Trois règles d'or :

- parcimonie ;
- Utilitarisme ;
- Cohérence.



# Discuter la littérature : quelques erreurs typiques

- ◆ Ne pas commencer par une revue de littérature de 50 pages: si elle intervient (ce n'est obligatoire) elle doit permettre de poser le problème, pas de faire un cours.
- ◆ Ne pas garder la discussion pour la fin : la faire intervenir, quand elle est nécessaire, par exemple en fin de paragraphe pour mettre en perspective les résultats obtenus.
- ◆ Ne pas succomber à la passion du nom propre et au goût du *name dropping*.